



FRANÇAIS

LE DÉCOLLETAGE EXPLIQUÉ AUX JEUNES

Avec huit apprentis actuellement en formation, l'entreprise de décolletage Capsa à La Neuveville est bien consciente de l'importance d'assurer la relève dans les métiers techniques, en particulier le décolletage.

Elle a ainsi accepté avec plaisir d'être l'hôte des premières Portes ouvertes du décolletage mises sur pied par l'Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT) et #bepog, association en charge de la promotion et de la valorisation des métiers techniques auprès des jeunes. Une vingtaine d'adolescents, filles et garçons, ont ainsi fait le déplacement afin d'en apprendre plus sur l'un des métiers phare de l'industrie de l'Arc jurassien.

POURQUOI CHOISIR LE DÉCOLLETAGE?

Pour répondre à cette question que les jeunes participants se posaient certainement, les organisateurs de la manifestation avaient choisi de donner la parole à Marco Zucchetto, mécanicien de production spécialisé en décolletage. Lauréat 2022 des apprentis décolleteurs du Jura bernois, ce jeune homme de 27 ans a un parcours professionnel assez singulier. Après un apprentissage de mécanicien sur auto complété par une maturité professionnelle et une passerelle lui donnant accès aux HES, il décide de changer de direction et débute un nouvel apprentissage de mécanicien de production, option décolletage. «Plusieurs raisons m'ont poussé à faire ce choix. Ma mère travaillant dans une entreprise de décolletage, j'ai baigné dans ce

domaine dès mon plus jeune âge. Mais ce sont surtout les conditions de travail qui m'ont attiré. Ce métier offre une belle dose d'autonomie et d'intéressantes perspectives d'évolution. Le côté artistique dans la réalisation des pièces et la valorisation du travail accompli plaident également en faveur de cette activité, sans oublier les aspects purement techniques que sont la précision, la lecture de plans, les calculs mathématiques, le réglage, etc». Marco Zucchetto a débuté son apprentissage dans un CAAJ (Centre d'apprentissage de l'Arc Jurassien) afin d'y apprendre les bases notamment sur des machines à cames et des tours 102, avant de passer aux machines CNC. «Les points forts d'un apprentissage sont à mes yeux la technicité, les conditions de travail et la fierté de ce que l'on accomplit. Mon seul regret est de ne pas avoir eu le temps de tout essayer durant la formation».

Cet enthousiasme pour l'apprentissage ne pouvait que ravir Dominique Lauener, président de l'AFDT. Fervent défenseur de ce type de formation, il a détaillé à l'intention des jeunes présents les diverses voies permettant d'aller loin dans cette branche. «Celui ou celle qui commence par une formation de deux ans d'opérateur, sanctionnée par une attestation fédérale de formation professionnelle (AFP) peut par la suite devenir mécanicien de production option décolletage (+ 2ans) ou obtenir un CFC

de polymécanicien ou micromécanicien (+3 ans)». Encore une année supplémentaire pour passer une maturité professionnelle et c'est l'accès aux HES ou aux Ecoles polytechniques (avec un cours de mise à niveau) qui est ouvert.

Grâce aux passerelles qui existent dans le système de formation suisse, on peut aller très loin.

«A mon sens, la voie de l'apprentissage et des formations ultérieures est meilleure qu'une formation académique dans la mesure où ceux qui l'empruntent ont touché la matière et connaissent leur affaire».

Dominique Lauener a terminé son intervention en redisant toute la beauté d'un métier en constante évolution. Prochaine étape de cette évolution, l'arrivée de l'intelligence artificielle dans les machines.

PLACE À LA PRATIQUE

La suite de ces portes ouvertes s'est déroulée dans les ateliers où plusieurs postes, tenus par des apprentis et leurs responsables de formation, attendaient les (peut-être) futurs praticiens. Le premier poste leur a permis de découvrir la programmation des machines ou comment transcrire en code informatique les données des pièces figurant sur les plans. Le second poste, tenu par une jeune fille, leur a fait voir le fonctionnement d'une décolleteuse CNC et les différentes opérations de fraisage, tournage ou perçage effectuées sur une barre afin d'en obtenir la

pièce désirée. Le poste suivant présentait les opérations de contrôle des pièces à l'aide de comparateurs, micromètres et autres binoculaires.

CES PORTES OUVERTES ONT-ELLES ÉVEILLÉ DES VOCATIONS?

A l'heure du premier bilan, les organisateurs avaient le sourire. D'une part, la fréquentation avait de quoi les satisfaire, d'autre part l'intérêt de plusieurs participants a été marqué et remarqué. Sabrina Placi, directrice RH de Capsa: «Les yeux de quelques jeunes brillaient devant les machines ou les pièces réalisées. Ça ne trompe pas, c'était de l'intérêt. Nous avons d'ailleurs déjà reçu quelques demandes de stage».

CAPSA SA EN QUELQUES LIGNES

- 1935: Fondation de la SA Camille Piquerez à Bassecourt pour la fabrication de bicyclettes
- 1951: Implantation à La Neuveville pour la fabrication de composants horlogers
- 1958: Début de la fabrication de barrettes à ressorts
- 1994: Construction d'un nouveau bâtiment à La Neuveville
- 1999: Capsa développe et fabrique des robots pour l'assemblage et le contrôle des barrettes de ressorts
- 2005: Diversification du porte-feuille avec des composants pour mouvements de montres et composants pour dispositifs médicaux
- 2021: Capsa développe et brevète une nouvelle barrette interchangeable, la CAP-LINK
- 2022: Capsa rejoint le groupe Acrotec

Aujourd'hui, l'entreprise emploie quelques 200 collaborateurs et son outil de production se compose de 175 machines CNC et 200 machines conventionnelles, de 28 automates d'assemblage automatique et 50 postes d'assemblage manuel, d'un département de fraisage et d'un département dédié à la finition.

Depuis plus de 30 ans à votre service

PRODUCTEC
LOGICIELS ET SERVICES DE PROGRAMMATION CNC

Conseil
Programmation
Automatisation
Formation

*Votre productivité,
c'est notre métier!*

GIBBSCAM ProAXYZ™ ProCONNECT™

www.productec.ch
info@productec.com

WIE BRINGT MAN JUNGEN MENSCHEN DEN DECOLLETAGE-BEREICH NÄHER?

Das auf Decolletagearbeiten spezialisierte Unternehmen Capsa in La Neuveville bildet derzeit acht Lehrlinge aus; daran lässt sich erkennen, dass der Geschäftsleitung sehr daran gelegen ist, den Nachwuchs in technischen Berufen und insbesondere im Decolletagebereich zu sichern.

Capsa war gerne bereit, seine Räumlichkeiten als Veranstaltungsort für den vom Verband der Hersteller von Drehteilen und Verzahnungen (Association des fabricants de décolletage et de taillage AFDT) und #bepog, einem Verein zur Förderung technischer Berufe bei jungen Menschen, organisierten ersten Tag der offenen Tür des Decolletagesektors zur Verfügung zu stellen. Etwa zwanzig männliche und weibliche Jugendliche nahmen daran teil, um mehr über einen der bedeutendsten Industrieberufe im Jurabogen zu erfahren.

WAS VERANLASST EINEN JUNGEN MENSCHEN, SICH FÜR DIE AUSBILDUNG ZUM DECOLLETEUR ZU ENTSCHEIDEN?

Da die Veranstalter damit gerechnet hatten, dass die jungen Teilnehmer diese Frage stellen würden, beauftragten sie Marco Zucchetto, einen auf Decolletage spezialisierten Produktionsmechaniker, darauf zu antworten. Der 27-Jährige, der 2022 zum besten Decolleteur-Lehrling im Berner Jura gekürt wurde, kann mit einem erstaunlichen beruflichen Werdegang aufwarten. Nach einer abgeschlossenen Automechanikerlehre erlangte er die Berufsmaturität, die ihm den Zugang zu den Fachhochschulen ermöglichte; in weiterer Folge beschloss er, sich beruflich neu auszurichten und ließ sich zum Produktionsmechaniker ausbilden, wobei er sich auf Decolletage spezialisierte. *«Es gibt mehrere Gründe für diese Ent-*

scheidung. Meine Mutter war Decolletage-Arbeiterin, deswegen bin ich seit meiner frühesten Jugend mit diesem Bereich bestens vertraut. Aber es waren insbesondere die Arbeitsbedingungen, die meine Entscheidung maßgeblich beeinflusst haben. Dieser Beruf bietet viel Autonomie und interessante Entwicklungsperspektiven. Das gestalterische Können, das für die Herstellung der Werkstücke erforderlich ist, und die Wertschätzung der geleisteten Arbeit tragen wesentlich zur Attraktivität dieser Tätigkeit bei, und die rein technischen Aspekte wie die Fähigkeit, genau zu arbeiten, Pläne korrekt zu lesen, mathematische Berechnungen zu erstellen, Einstellungen vorzunehmen usw. spielen eine ebenso wichtige Rolle». Marco Zucchetto begann seine Ausbildung in einem Ausbildungszentrum im Jurabogen (CAAJ), um dort insbesondere die Grundlagen der Bedienung von kurvengesteuerten Maschinen und 102-Drehmaschinen zu erlernen, bevor er zu CNC-Maschinen wechselte. *«In meinen Augen dient eine Lehre dem Erwerb technischer Fachkenntnisse, ermöglicht, die reale Arbeitswelt richtig kennenzulernen und auf das Erreichte stolz zu sein. Ich bedaure einzig und allein, dass ich während der Ausbildung nicht genug Zeit hatte, alles auszuprobieren.»*

Es ist keineswegs verwunderlich, dass Dominique Lauener, der Präsident des AFDT, über Marcos begeisterte Äußerungen zum Thema Ausbildung höchst erfreut war. Als überzeugter Verfechter dieses Ausbildungsweges stellte er den anwesenden Jugendlichen die verschiedenen Möglichkeiten vor, mit denen sie es in diesem Bereich weit bringen können. *«Wer eine zweijährige Ausbildung zum Hilfsdecolleteur mit einem eidgenössischen Berufsattest (EBA) abschließt, kann in weiterer Folge Produktionsmechaniker mit Schwerpunkt auf Decolletage werden oder ein EFZ als Polymechaniker oder Mikromechaniker erwerben (+2 Jahre)».* Ein weiteres Ausbildungsjahr ermöglicht, eine Berufsmaturität zu erlangen, um Zugang zu den Fachhochschulen oder den Polytechnischen Schulen (mit einem Förderkurs) zu haben.

Dank der im schweizerischen Ausbildungssystem vorgesehenen Übergangsausbildungen kann man es sehr weit bringen.



- Les démonstrations sur les machines ont su captiver le jeune auditoire.
- Die Vorführungen an den Maschinen fesselten das junge Publikum.
- The demonstrations on the machines captivated the young audience.

«Meiner Ansicht nach ist der Weg der Lehre mit weiterführenden Ausbildungen besser als eine akademische Ausbildung, weil diejenigen, die diesen Weg einschlagen, bereits während der Lehrzeit konkret Hand angelegt haben und ihr Handwerk verstehen.»

Zum Abschluss seiner Rede hob Dominique Lauener nochmals die Bedeutung eines sich ständig weiterentwickelnden Berufes hervor. Der nächste Schritt dieser Entwicklung besteht darin, dass die Maschinen mit künstlicher Intelligenz ausgestattet werden.

BÜHNE FREI FÜR DIE PRAXIS

Nach der theoretischen Einführung begaben sich die Teilnehmer in die Werkstätten, wo Lehrlinge und ihre Ausbildungsleiter an mehreren Arbeitsposten am Werk waren. Am ersten Arbeitsposten wurde den Besuchern des Tages der offenen Tür vorgeführt, wie Maschinen programmiert bzw. wie die aus den Plänen hervorgehenden Werkstückdaten in einen Computercode verwandelt werden. Auf dem zweiten, von einem jungen Mädchen besetzten Arbeitsplatz konnten die Interessenten sehen, wie eine CNC-Decolletage-Maschine funktioniert und welche verschiedenen Fräs-, Dreh- und Bohrvorgänge an einer Stange durchgeführt werden, um das gewünschte Werkstück herzustellen. Auf dem nächsten Arbeitsposten wurden die Arbeitsschritte zur Werkstückkontrolle mit Hilfe von Messuhren, Mikrometern und anderen Binokularen präsentiert.

ZU WELCHEN ERGEBNISSEN HAT DIESER TAG DER OFFENEN TÜR GEFÜHRT?

Die Veranstalter hatten guten Grund, sich zu freuen. Zum einen war die Anzahl der Teilnehmer sehr zufriedenstellend, zum anderen wurde großes Interesse verzeichnet. Sabrina Place, die HR-Leiterin von Capsa, erklärte dazu: «Einigen Jugendlichen sah

man deutlich an, wie sehr sie vom Anblick der Maschinen bzw. der damit gefertigten Werkstücke begeistert waren. Es liegt auf der Hand, dass sie großes Interesse haben. Im Übrigen haben wir bereits einige Bewerbungen für ein Praktikum erhalten.»

CAPSA SA IN WENIGEN WORTEN

- 1935: Gründung der SA Camille Piquerez in Bassecourt: Erzeugung von Fahrrädern
- 1951: Niederlassung in La Neuveville: Fertigung von Uhrenteilen
- 1958: Beginn der Herstellung von Federstegen
- 1994: Errichtung eines neuen Firmengebäudes in La Neuveville
- 1999: Capsa entwickelt und erzeugt Roboter für Zusammenbau und Prüfung der Federstege
- 2005: Diversifizierung des Produktsortiments: Herstellung von Uhrwerkteilen und Teilen für medizinische Geräte
- 2021: Capsa entwickelt und patentiert den neuen austauschbaren Steg CAP-LINK
- 2022: Capsa wird Teil von Acrotec

Heute beschäftigt das Unternehmen rund 200 Mitarbeiter und verfügt über 175 CNC- und 200 konventionelle Maschinen, 28 automatische Montageautomaten sowie 50 manuelle Montageplätze, eine Fräsabteilung und eine Abteilung für die Endbearbeitung.

ENGLISH

BAR TURNING EXPLAINED TO YOUNG PEOPLE

With eight apprentices currently in training, the Capsa bar turning company in La Neuveville is well aware of the importance of ensuring the next generation of workers in technical trades, particularly bar turning..

It was therefore pleased to host the first Open House on bar turning organised by the Association des fabricants de décolletages et de taillages (AFDT) and #bepog, an association responsible for promoting and enhancing the value of technical professions among young people. Some twenty teenagers, both boys and girls, came to learn more about one of the leading industrial trades in the Jura Arc.

WHY CHOOSE BAR TURNING?

To answer this question, which the young participants were certainly asking themselves, the organisers of the event had chosen to give the floor to Marco Zucchetto, a production mechanic specialising in bar turning. Winner of the 2022 competition for ap-

prentice bar turners in the Bernese Jura, this 27-year-old man has a rather unusual professional background. After an apprenticeship as a car mechanic, supplemented by a vocational diploma and a gateway giving him access to a university of applied sciences, he decided to change direction and began a new apprenticeship as a production mechanic, with the option of bar turning. "There are several reasons why I chose to do this. My mother was a bar turning machine operator, so I was immersed in this field from a very early age. But it was above all the working conditions that attracted me. This profession offers a good deal of autonomy and interesting prospects for development. The artistic aspect of the production of parts and the recognition of the work accomplished also speak in favour of this activity, without forgetting the purely technical aspects of precision, reading plans, math-

ematical calculations, adjustment, etc". Marco Zucchetto began his apprenticeship in a CAAJ (Centre d'apprentissage de l'Arc Jurassien) to learn the basics, particularly on cam-type machines and 102 lathes, before moving on to CNC machines. "The strong points of an apprenticeship are, in my opinion, the technical nature of the work, the working conditions and the pride in what you do. My only regret is that I didn't have the time to try out everything during the training".

This enthusiasm for apprenticeship could only delight Dominique Lauener, President of the AFDT. A fervent advocate of this type of training, he explained to the young people present the various ways in which they can go far in this sector. "Those who start with a two-year operator training course, sanctioned by a federal vocational training certificate (AFP), can then become a production mechanic with the bar turning option (+ 2 years) or obtain a CFC as a polymechanic or micromechanic (+ 3 years)". Another year is needed to pass a vocational matriculation exam and access to the HES or the Polytechnics (with a refresher course) is open.

Thanks to the bridges that exist in the Swiss education system, you can go very far.

"In my opinion, the apprenticeship route and subsequent training is better than academic training insofar as those who take it have touched the subject and know their stuff".

Dominique Lauener ended his speech by reiterating the beauty of a profession in constant evolution. The next step in this evolution is the arrival of artificial intelligence in machines.

TIME FOR PRACTICE

The next part of the open house took place in the workshops where several stations, manned by apprentices and their training

supervisors, awaited the (perhaps) future practitioners. The first station allowed them to discover the programming of the machines or how to transcribe into computer code the data of the parts appearing on the plans. The second station, held by a young girl, showed them how a CNC turning machine works and the different milling, turning or drilling operations carried out on a bar to obtain the desired part. The next station showed them how to check the parts using comparators, micrometers and binoculars.

DID THE OPEN DOORS EVENT AWAKEN ANY VOCATIONS?

At the time of the first assessment, the organisers were smiling. On the one hand, they were pleased with the attendance, and on the other, the interest of several participants was marked and noticed. Sabrina Placi, HR Director of Capsa: "The eyes of some young people were shining in front of the machines or the parts produced. There was no mistaking the interest. We have already received a few applications for work experience".

AFDT

Ch. des Lovières 18
CH-2720 Tramelan
T. +41 (0)32 486 01 01
www.afdt.ch

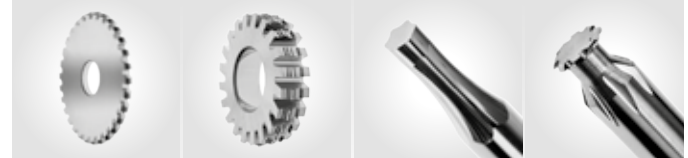
CAPSA SA

Ch. des Oeuchettes 5
CH-2520 La Neuveville
T. +41 (0)32 751 32 32
www.capsa.ch

CAPSA SA IN BRIEF

- 1935: Foundation of SA Camille Piquerez in Bassecourt for the manufacture of bicycles
- 1951: Establishment in La Neuveville for the manufacture of watch components
- 1958: Start of the production of spring bars
- 1994: Construction of a new building in La Neuveville
- 1999: Capsa develops and manufactures robots for the assembly and inspection of spring bars
- 2005: Diversification of the portfolio with components for watch movements and components for medical devices
- 2021: Capsa develops and patents a new interchangeable bar, the CAP-LINK
- 2022: Capsa joins the Acrotec group

Today, the company employs some 200 people and its production tool consists of 175 CNC machines and 200 conventional machines, 28 automatic assembly machines and 50 manual assembly stations, a milling department and a department dedicated to finishing.



Formwerkzeuge

- Formfräser
- Schlüsselformfräser
- Radiusfräser konvex - konkav
- Prismenfräser und Winkelfräser
- Fräsersätze
- Formwendeschneidplatten
- Stempelwerkzeuge
- Frontbearbeitungswerkzeuge



Gloor Präzisionswerkzeuge AG
Lindenweg 15c
CH-2543 Lengnau
Telefon +41 32 653 21 61
info@gloor-tools.ch
www.gloor-tools.ch